

THE NEWSLETTER OF IDEA

INTERDIS

VOL 12 NO 1 ISSN 1960-1816

INTERDISCIPLINARITÉ DANS LES ÉTUDES ANGLOPHONES

Spring 2018

Letter from the Director

By Isabelle Gaudy-Campbell

(University of Lorraine)

With January 2018 came the **new director** of IDEA and a **new elected advisory board**. After meeting every researcher in IDEA to understand what their personal research was and what their contribution to the ongoing *quadriennial* could be, Isabelle Gaudy-Campbell gathered the board. Nathalie Collé was elected as deputy-director late January.

The advisory board has been very active, meeting no less than five times in these six months. Among the tasks the advisory board has already completed, one could underline the fact that the members went through the 70 HCERES reports of the other “English Studies” units in France. Conclusions have been drawn. Inter-disciplinarity is present in many other units, as well as transversal projects. The advisory board is now able to present a new chart of how to better organise the research centre, in order to create federative themes and co-working groups. This will be debated in the general assembly (12 June 2018).

The **website** has been refreshed and IDEA is on a waiting list for it to be totally revamped following the format of the University of Lorraine.

If some of the events planned in March/April had to be cancelled and re-scheduled because of the university being blocked, others that were planned after the second semester did take place. This issue of *Interdis* will give a detailed account of these different scientific activities. Individual researchers have also been very active, with IDEA financing various trips, be they linked with **activities** co-organised outside the University of Lorraine (Strasbourg, Caen) or related with

a personal research commitment at a national or international level.

The **PhD students** have also been enrolled in a few conferences and were gathered for a doctoral seminar by John Bak on 10 April. First-year doctoral student, Hulley Bart, presented his research in progress on his thesis entitled « Traduction de la bande dessinée: la tyrannie des mots » (Dir. Catherine Delesse). During the second half, the discussion went on around the question of the viva.

The 2 co-tutelles (with Manchester University and Augsburg University) have been supported: Pierre Degott visited his PhD doctoral student, Jérémy Filet, at The Manchester Metropolitan University. This was the occasion for a one-day symposium dedicated to cultural transnationality, and more precisely to cultural transfers between eighteenth-century France and Great Britain. Florine Berthe will take part in her first research seminar in Augsburg in June and will be accompanied by Isabelle Gaudy-Campbell. The purpose of this first official meeting with Anita Fetzer’s team will be to bridge gaps between different theoretical approaches, midway between macro-syntax and “linguistic glue”.

INSIDE

- Letter from the Director 1
- Journées d’Etude, Ateliers et Masterclass à l’Université 2-6
- Journée des Masters 2018 7-8
- Journée d’Etude hors-murs et à l’international 8-9
- Partenariats et Rayonnement 9-11
- Activités des membres d’IDEA 11-13

THE NEWSLETTER OF IDEA

Journées d'Etude, Ateliers et Masterclass à l'Université de Lorraine

Journée d'Etude « Voix et silence dans les arts »

Par Claudine Armand
9 et 12 mars



Des chercheurs et des praticiens de diverses disciplines – performance, théâtre, danse, musique, théologie et philosophie – se sont réunis pour poursuivre la réflexion sur le rapport dialectique entre voix et silence dans les arts. Le premier intervenant, **Olivier Lussac** (histoire de l'art), a proposé une communication sur l'artiste américaine pluridisciplinaire Carolee Schneemann, née en 1939, pionnière de l'art de la performance et de la vidéo. C'est une artiste qui, selon la critique d'art Jan Avgikos, a su transformer la perception du corps féminin, car avant elle, en art, ce corps était « muet » et « fonctionnait presque exclusivement comme miroir du désir masculin » (*Artforum*, mars 1997). C'est notamment à travers sa célèbre performance, *Interior Scroll* (1975), que Schneemann montre le lien entre sexualité et langage féminin, en soulignant la présence du corps à la fois comme objet et sujet désirant et désiré.



De son côté, **Thomas Caley**, premier danseur de la célèbre Merce Cunningham Dance Company de 1994 à 2000 et actuellement coordinateur de recherche au CCN-Ballet de Lorraine, a parlé de son expérience auprès de Merce Cunningham et de la conception que ce dernier avait du rapport entre corps dansant et silence.

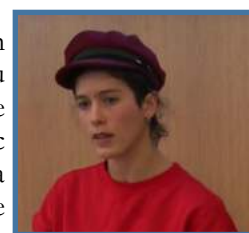
C'est à partir des années soixante, sous l'influence du post-modernisme et du Judson Dance Theater à New York, lieu emblématique de bouleversement des conventions, d'expérimentation et d'improvisation, que le milieu de la danse a intégré et développé cet autre matériau qu'est la voix (associée au souffle, à la respiration, à l'énergie) combinée au geste chorégraphique (Meredith Monk, Trisha Brown). Cette pratique de l'entremêlement des voix (également des voix enregistrées) et des silences, est de plus en plus perceptible dans la création contemporaine, à l'instar de Jérôme Bel et Miguel Gutierrez, pour ne citer que quelques artistes.

A la fin de la matinée, **Gaël Leveugle**, comédien, auteur, metteur en scène et scénographe, fondateur de la compagnie Ultima Necat, a fait une performance vocale à partir du « Bateau Ivre » de Rimbaud. Il était accompagné, au saxophone, du musicien compositeur **Jean-Luc Guionnet**.



Un échange avec les artistes a eu lieu à l'issue de la performance sur plusieurs points : la collaboration et le jeu des deux artistes, le rapport entre voix, texte et musique, voix et souffle (du performeur et du musicien), entre la/les voix et les silences du texte et les interruptions sonores et musicales.

Sara Llorca, comédienne, metteur en scène et chanteuse (artiste associée au CDN-Théâtre de la Manufacture de Nancy) qui collabore également avec des musiciens, s'est interrogée sur la question de la mise en voix du silence au théâtre.



Pour elle, voix et silence sont étroitement liés à la question de l'illusion et de la réalité car la relation voix-silence est concrète et intime. C'est aussi l'échange avec le spectateur qui permet l'entrelacement du silence avec les voix des acteurs. Dans le domaine de la musique, **Jean-Paul Montagnier** (CRULH, Université de Lorraine) a traité de la musique vocale et, en particulier, de la pratique polyphonique qui, selon lui, réduit la parole au silence. Il a choisi quatre exemples à travers les temps : des origines du chant grégorien aux XII-XIIIèmes siècles lorsque la polyphonie quitte la sphère du sacré ; des XVIII-XIXèmes siècles avec le *Crédo* de Haydn et *Falstaff* de Verdi, jusqu'au XXème siècle avec *O'King* de Luciano Berio où la musique sort la parole du silence. **Cédric Giraud** (CRULH, Université de Lorraine), historien de la littérature latine, a abordé la question de l'interaction voix-silence dans la littérature monastique du XIIème siècle, dans une communication centrée sur la thématique du secret et du silence. **Anthony Feneuil** (ÉCRITURES, Université de Lorraine) s'est interrogé sur la parole divine, silencieuse et détachée du corps, et sur le sens de l'écoute des voix dans le discours théologique. Sa communication était intitulée : « Comme s'il était plus facile et plus possible, devant Dieu, de se taire que de parler (K. Barth) ».

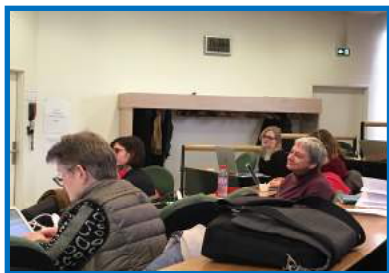
Mots-clés: Interaction Voix-Silence, Performance Art, Chorégraphie, Musique, Théâtre, Littérature monastique

Missions-clés: Voix et Silence, Interactions avec l'environnement culturel, Formation par la recherche

THE NEWSLETTER OF IDEA

Masterclass avec Gaël Leveugle

Suite à la journée d'étude du vendredi 9 mars, un atelier théâtre/performance a été organisé par Gaël Leveugle le lundi 12 mars. Il était ouvert aux étudiants de L3 anglais inscrits au cours d'UFD62 sur l'art américain (« Sight and Sound in American Art: From the Pop Art Era to the Contemporary ») et aux étudiants préparant le Diplôme d'Etudes Théâtrales (DUETE). Lors de cet atelier, Gaël Leveugle a proposé de travailler sur la construction de voix masquées, en prenant les cinq premières strophes du *Bateau Ivre* de Rimbaud et *Larmes* de Stéphane Mallarmé. Divers points ont été abordés – technique vocale : appareil phonatoire (notions anatomiques), éveil et assouplissement ; technique oratoire : 7 paramètres paraverbaux : rythme, débit, volume, timbre, prosodie, silence, articulation ; techniques actoriales : chœur, résonances et placement dans l'espace, rapport à la musique, rapport à l'auditeur ; techniques dynamiques : mime (point fixe, intensités et tirer-pousser), Butoh (corps matière/texture). L'atelier a débouché sur une présentation publique de réceptions.



Cette rencontre avec un praticien de la scène s'inscrivait pleinement dans les objectifs visés par le DUETE : connaissance des démarches et problématiques créatives du théâtre d'aujourd'hui, par la multiplication d'échanges avec des professionnels. Le travail spécifique sur la voix a contribué à enrichir le cycle de Masterclass organisé dans le cadre des UE 3A et 3B. Pour les autres étudiants, l'accent mis sur la performance orale avec un travail sur le corps, le rythme, et une voix entrelacée de silence a permis non seulement de sensibiliser à la poésie et à toute pratique orale, mais aussi à réfléchir au pouvoir de la voix et des paroles, et à leur propre rapport au corps et aux autres, que leur choix professionnel soit l'enseignement, la recherche ou la culture.

Paroles d'étudiants

« L'atelier avec Gaël Leveugle s'est très bien déroulé et fut une expérience enrichissante. Nous avons tout d'abord commencé à nous présenter les uns les autres et répondre à la question suivante : « pour vous, qu'est-ce que la poésie ? ». « Me concernant, j'ai trouvé cette question assez compliquée puisque plusieurs réponses pouvaient être possibles ». (Margot)

« J'ai personnellement apprécié ce moment, bien que plutôt long, car c'était très enrichissant de savoir les différentes façons de voir la poésie, qui est au final, très propre à chacun ». (Lisa-Marie).

Une fois les présentations faites, nous devons nous mettre

par deux, l'exercice est assez complexe à expliquer par écrit : nous devons faire un travail de confiance, se tenir par les mains et petit à petit laisser nos deux poids créer un équilibre, sachant que notre partenaire nous retiendrait. L'équilibre formé avec notre partenaire était en soi quelque chose de très difficile à maîtriser et de ce fait très enrichissant lorsqu'il était atteint. Une fois cette confiance installée, nous avons formé un rond dans la salle. Nous avons pour consigne de faire le même exercice qu'auparavant en traversant le cercle et d'aller vers une personne au hasard, nous commençons et terminons quand nous voulions. Notre étions maîtres de l'exercice et de ce fait la relation de « confiance » que nous avons établie entre nous est venue de nous-mêmes, ce qui fut aussi très intéressant à voir comme à en faire l'expérience.

Ensuite en deux groupes on devait marcher sur la danse Butoh (Japon). La première fois était assez difficile puisqu'il fallait marcher cinq mètres sur une durée de quatre minutes. De tous les exercices, celui-ci nous a beaucoup plu, car il fallait créer une histoire par des gestes infiniment subtils, des expressions faciales tout aussi subtiles pour faire apparaître des émotions. Cet exercice était sous un fond de « bruissement ». On devait imaginer notre corps se désintégrer, rongé par des insectes. L'aspect le plus passionnant dans cet exercice, ce n'était pas le faire mais observer les autres personnes qui le faisaient. Malgré la « répugnance » du sujet, une harmonie s'est installée et un lien s'est créé entre les personnes. Pourtant, leurs regards ne se croisaient pas, ils étaient uniquement dirigés vers nous.

Nous avons ensuite choisi une phrase parmi plusieurs poèmes que nous a proposés Gaël Leveugle. Nous avons recommencé le même exercice de danse Buto mais avec cette-ci pour consigne de réciter notre phrase à loisir. Ce libre arbitre instauré quant au choix de quand et comment s'exprimer dans cet exercice était très inspirant. En effet, le fait de voir comment et quand les autres décidaient de dire leurs phrases montrait à leur tour leurs approches de l'exercice. C'est cet exercice que j'ai préféré car j'ai trouvé cela très libérateur tout simplement. Le groupe que nous formions était très sympathique, ce qui a facilité l'atelier, car il n'y avait aucun jugement, et tous ont joué le jeu ».

Bérengère Balteau, Lisa-Marie Messadia et Margot Coyard, L3 Anglais

« J'ai beaucoup apprécié cet atelier. J'ai aimé le tour de table où chacun exposait sa vision de la poésie. Gaëlle l'alimentait de questions qui élargissaient le point de vue. Gaëlle est simple, humble, comique et connaît bien ce qu'il fait. Il nous a progressivement mené vers le travail du corps et la concentration scénique, sans que nous nous sentions jugés. C'est très intéressant de voir qu'avec quelques mouvements, on peut exprimer beaucoup et que la voix est un outil très modulable. Je suis très contente d'avoir participé à l'atelier, j'y ai beaucoup appris ! »

Camara Kadiatou, L2 Sciences du Langage

THE NEWSLETTER OF IDEA

Séminaire « Dynamiques transculturelles et transnationales »

Par Jeremy Tranmer, Antonella Braida-Laplace & Céline Sabiron

29-30 mai

L'axe de recherche « Dynamiques transculturelles et transnationales » a organisé une manifestation sur le thème de la « Figure du Passeur » autour de deux volets, scientifique et pédagogique. Le premier événement consistait en un séminaire de recherche sur la musique populaire et ses influences étrangères.



Jeremy Tranmer (IDEA) a problématisé le lien entre musique et mouvement de protestation/contestation à partir du contexte britannique de la grève des mineurs dans les années 1984-1985 sous l'ère Thatcher. Vu comme des passeurs, les musiciens pratiquent l'art de l'éphémère lorsqu'ils s'emparent de sujets d'actualité et se produisent lors de concerts live. Billy Bragg en est un représentant d'autant plus symbolique qu'originnaire du sud de l'Angleterre. Il a écrit des textes engagés contre Thatcher et en soutien aux mineurs du nord. Il fait ainsi figure de messenger et d'intermédiaire entre le nord et le sud, entre le peuple et le pouvoir, entre musique romantique et musique folk plus politisée et engagée. Autres figures de passeur, non pas individuelles et professionnelles, mais collectives et informelles, les défenseurs de la communauté homosexuelle se sont aussi ralliés à la cause des mineurs. Ce mouvement éphémère et spontané qui a rassemblé deux communautés assez opposées, tant au niveau de leurs statuts que de leurs origines géographiques (mineurs du sud du Pays de Galles et communauté LGBT de Londres) et sociales, illustre aussi une forme de solidarité. Dans les deux cas, les passeurs se fédèrent autour d'un message plutôt négatif, contre une idéologie, mais cette conglomération, bien que temporaire ou transitoire, est elle-même très positive et souligne la capacité des passeurs à faire émerger des mouvements transculturels.

Giovanni Pietro Vitali (MIMMOC, Université de Poitiers ; bourse Marie Curie – Horizon 2020) s'est quant à lui intéressé aux figures de la nouvelle musique popu-

laire italienne (musique des frontières représentée par des reprises de la chanson « Bella Ciao ») en mettant en avant des musiciens passeurs, souvent situés à la marge, qui nourrissent cette musique et la relaient en Europe, avec des échanges musicaux en Italie, mais aussi en France et en Angleterre. Après avoir proposé une définition de la nouvelle musique populaire (*The Sage Handbook of Popular Music* 2015), il a exploré ses racines anglaises et françaises avant d'établir un lien entre nouvelle musique populaire et littératures nationales (italiennes et étrangères). La musique populaire italienne (représentée par « Bella Ciao », par exemple) est particulièrement influencée par la culture, la littérature et la politique étrangères avec des textes anti-Thatcher ou faisant référence à Descartes et Rimbaud.

Mots-clés: Critique comparée, Musique populaire, Minorités, Revendications politiques

Missions-clés: Dynamiques transculturelles, Formation par la recherche



Grand Atelier de Giovanni Pietro Vitali

Ce séminaire a été suivi le 30 mai par un **grand atelier de formation** (9h-16h, site Libération, SHS) aux Humanités Numériques ouvert aux **enseignants chercheurs et étudiants en Sciences Humaines et Sociales**.



THE NEWSLETTER OF IDEA

La recherche de **Giovanni Pietro Vitali** a été conduite grâce à l'exploration d'outils numériques qui lui ont permis de comparer des textes de chansons écrites par des groupes musicaux d'inspiration populaire selon leurs caractéristiques linguistiques, thématiques et politiques. Le second volet de cette manifestation est donc revenu aux sources de sa recherche afin de permettre à la dizaine de participants présents (des chercheurs d'IDEA, du CNRS, du laboratoire CREM, et des Archives Henri Poincaré) de comprendre par quels moyens (selon quelles méthodes et avec quels outils numériques) il a obtenu les résultats présentés lors de sa conférence et ainsi pu identifier les influences anglaises et françaises au sein de la nouvelle musique populaire. Pour se faire, il a présenté différents services en ligne (Openrefine, GeoNames) et logiciels (Recogito et CartoDB) permettant de créer des cartes (comme outils de recherche ou vitrines de la recherche pour un plus large public) pour visualiser les données préalablement rentrées de manière manuelle ou automatisée.



Cette présentation a été accompagnée d'une réflexion théorique sur l'usage d'un autre logiciel Gephi (qui permet de visualiser des échanges de manière plus abstraite sans fond cartographique) et plus philosophique sur ce qu'implique une présence sur le net et une identité numérique (droit à l'oubli, droit de désobéir, usage d'outils autres que Microsoft et Google), abordée par **Bérengère Stassin** (CREM) de l'IUT Charlemagne, experte en médiation documentaire et identitaire en ligne et **Samuel Nowakowski** (LORIA), spécialiste de la modélisation des usages du web. L'après-midi a été dédié à une mise en pratique et à la création d'une carte à partir du logiciel Carto.

Séminaires de février

Yann Tholoniati a accueilli deux conférenciers sur le site de Metz : **Christian Auer**, professeur émérite de l'Université de Strasbourg, venu le **7 février** prononcer une conférence intitulée « Le Brexit : le douloureux divorce entre le Royaume-Uni et l'Union européenne », et **Joachim Frenk**, professeur à l'Université de la Sarre, qui a présenté « The Victorian Poet : Alfred Tennyson » le **14 février**.



Missions-clés: Formation par la recherche, Interaction avec l'environnement social



Séminaire « Oralité »

Par **Isabelle Gaudy-Campbell**

19 mars 2018

Les deux intervenants ont présenté leurs travaux devant des membres d'IDEA, des étudiants de Master, et des étudiants de L3. Les deux intervenants travaillent au plus proche de la langue, dans la matérialité orale du support langagier.

Selon **Florine Berthe** (doctorante), la thématization peut se manifester à travers différents moyens syntaxiques. Parmi les marqueurs de thématization se trouvent des constructions que l'on pourrait comparer à des pseudo-clivées, qui peuvent prendre des formes différentes allant de *the idea is* à *the point is* ou encore de *the thing is* à *the only thing he wants is*. Ces constructions présentent donc à la fois des variations d'un point de vue paradigmatique et d'un point de vue syntagmatique. En dépit de ces variations qui ont un impact important sur la macro-structure des énoncés, ces constructions possèdent toutes en commun le fait qu'elle servent à annoncer le thème de l'énoncé. La présentation proposait donc d'étudier le fonctionnement de certaines formes de cette construction en anglais oral spontané et de s'intéresser à la manière dont la syntaxe s'articule à la prosodie.

Teo Feurstein a également présenté son travail de mémoire de Master devant un groupe d'étudiants de Master 1 Recherche. Le sujet retenu était « Le complément d'agent dans la diathèse passive : rôle, apport discursif et réalisation prosodique ». L'objectif était dans un premier temps de souligner le rôle du complément d'agent lié à son apport informationnel et son contexte d'apparition notamment judiciaire, qui pourrait être affiné par la consultation du British National Corpus qui recenserait tous les types de contextes dans lesquels apparaît le complément d'agent. Ont également été faites des remarques sur le plan prosodique, avec l'accentuation de la préposition *by* pouvant être associée à un contexte d'obligation exprimé par un modal radical comme *must* ou un semi modal comme *have to*. De la même manière, des montées de voix sur l'agent dit responsable et des chutes sur l'agent disculpé ont pu être identifiées, notamment dans le cadre d'une répétition de la préposition *by* mettant en scène une opposition au niveau des agents.

THE NEWSLETTER OF IDEA

Il était également prévu un séminaire le 11 avril par Christelle Lacassain Lagouin (Université de Pau) sur les différentes acceptions de *thématique* et *rhématique*. En mai, Geoffrey Williams devait donner une conférence sur la linguistique de corpus. Les blocages des différentes universités et grèves des trains ont eu raison de ces rencontres scientifiques qui auraient toutefois répondu aux attentes des étudiants de L3 et de Master. Ces événements seront reprogrammés à l'automne.

Missions-clés: Langue et support (Oralité), Formation à la recherche, Formation par la recherche, Adossement du diplôme Licence et Master à la recherche

Séminaire « Dynamiques transculturelles et transnationales »

Modernité d'un classique ? *Gulliver's Travels* (1726), Jonathan Swift

27 mars 2018

Compte-rendu rédigé par
Manon Dupé,
étudiante de Master I



Prof. Jean Viviers est venu à l'Université de Lorraine afin de présenter une façon de reconsidérer *Gulliver's Travels* de nos jours. Il s'agit d'un classique de la littérature qu'il juge inclassable, et qui est souvent rangé dans la satire et l'humour par défaut. Au lieu de chercher une originalité au texte, il propose de se situer du côté de la réception plutôt que de la reconstruction.



Contrairement aux idées reçues, le livre n'est pas un roman mais une fiction narrative. D'ailleurs, Gulliver n'a rien d'un personnage de roman puisqu'il n'a pas de réelle intériorité psychologique, et son nom n'apparaît que dans le titre. *Gulliver's Travels* présente quatre voyages et quatre retours qui riment entre eux.

Jean Viviers s'est principalement intéressé au quatrième voyage, où Gulliver se trouve sur un territoire dominé par des chevaux hyper-rationnels (les Houyhnhnms), opposés à des êtres aux formes humaines et comportements bestiaux (les Yahoos). Ces derniers sont présentés comme répugnants, ce qui montre la méprise que Swift avait envers les humains.

Les événements historiques ont eu un impact sur la lecture de *Gulliver's Travels*. George Orwell a notamment suggéré que, par analogie, les Yahoos occupaient la même place dans la communauté que les juifs dans l'Allemagne nazie. Les Yahoos sont utilisés dans les camps, et ce sont les plus jeunes et les plus valides qui travaillent. Il faut cependant contextualiser le récit de Swift, qui a été écrit bien avant les événements tragiques et que l'auteur n'avait donc pas prévus. Les significations apportées par Orwell n'ont donc pas été imaginées par Swift.

Quand Gulliver quitte le territoire, il a intégré que tout être à forme humaine est répugnant. Lorsqu'il rentre chez lui, il ne veut plus voir sa femme. Il s'achète deux chevaux et ne parle qu'à eux pendant un certain temps. Il ne parvient pas à trouver sa place dans un système totalitaire où l'apparence animale rime avec raison, et où l'apparence humaine est méprisable. Il se trouve ainsi dans une case à part, celle de l'humain raisonnable.



Mots-clés: Roman classique, Modernité, Réception, Critique comparée, Echanges littéraires

Missions-clés: Dynamiques transculturelles, Formation par la recherche

THE NEWSLETTER OF IDEA

Journée Master
23 mars 2018

The Master's research day was held in Nancy in March 2018 and was well attended, both by lecturers from Metz and Nancy and by students (L3, Master, PhD). Most of the 20-minute contributions were good opportunities for the students to share their passion for their research subjects while being a good methodological exercise. Most presentations had interdisciplinarity as their core interest. A few students have sent a summary of their research to *Interdis* of what their research study deals with.



Ecrits d'étudiants

"I gave a presentation on contemporary metaphysical detective fiction. Though little known to the general public, this growing literary trend denotes the consolidation of a new tendency within crime fiction, that of a gradual shift from a popular literature of pure entertainment towards a more intellectual form of crime fiction. The novels I included in my corpus — Martin Amis's *Night Train* (1997), Graham Swift's *The Light of Day* (2003), Martha Grimes's *The Old Wine Shades* (2006) and Mark SaFranko's *The Suicide* (2014) — clearly illustrate this phenomenon. My research aim at examining how and why such various contemporary writers choose to deviate from the classic 'whodunit' by infusing their mystery stories with metaphysical concerns. My Master's thesis seeks to demonstrate that the 'metaphysics' inherent to these unconventional crime novels not only originates an alteration of the rules of the traditional detective story formu-

la, but is also, and most importantly, the element at the heart of a profound renewal and elevation of contemporary crime literature".

Estelle Jardon

"My project, entitled 'Jane Austen and the improvement of the mind: intertextuality and the author-chronicler', deals with Austen's treatment of women's education, in relation to her reading. Although I focused my research on historical elements, it draws on literary analysis and social sciences, clearly falling under the umbrella of cultural studies. Consulting contemporary works on women's education to which Austen was exposed, I tried to prove that her mentions of the subject were not anecdotal, but symptomatic of debates occurring at the time. Austen's focus on ideological debates on women's innate 'nature', of the types of education available to them, and of their roles as educators echoes the works of educational thinkers of her era and betrays what seemed to be recurring concerns in her time period".

Paul Lazaro Perez

"My presentation was entitled 'The Bright Young People: an Unknown Part of the Interwar Youth?'. Too young to fight in the First World War, the interwar youth was shaped by the distorted values of warfare in which it grew up. From this special generation, a movement emerged, known for their fancy dress parties, hoaxes and large-scale treasure hunts: 'the Bright Young People'. During the 1920s, Elizabeth Ponsonby, Evelyn Waugh and their friends invaded the London public sphere with their extravagant personalities and their creativity, which was often seen as a sign of degeneracy by their parents. Through my study I will try to analyse and decipher the people under the myth created by the British press."

Claire-Amandine Soares-Le Mouël

"I work on the 'Traces of Orwell in British society: mentions of Orwell in Parliament debates'. My research paper dealt with the mentions of George Orwell in British parliamentary debates. I browsed the United Kingdom Parliament website to find mentions of Orwell and build my corpus. When studying mentions of Orwell in debates, I noticed that three main tendencies arise: Orwell's influence as a literary personality, Orwell's influence as a politically committed man, and Orwell's influence due to his work on language, and more precisely on political language. These mentions reveal a rather consensual use of Orwell, as well as a selection in Orwell's declarations: some of his views never appear in debates. Another aspect of these mentions that can be studied is the evolution between the first mention of Orwell in a Parliament debate in 1937 (where the focus is on Orwell's work), and the most recent one in 2018, where the focus is both on Orwell's work and on himself as a credible reference".

Ôde-Marine Soares-Le Mouël

THE NEWSLETTER OF IDEA

“I consider that interdisciplinarity is at the very heart of the topic chosen: school bullying in the United States and its evolution since the 1999 Columbine Highschool shooting. I decided to study this issue by using the combined knowledge of several research fields, including psychology, sociology, criminology and education sciences. Intertwining those various perspectives highlights the fact that bullying is a multifactorial issue that affects and is affected by, not only individuals but also their families, their communities, and society as a whole”.

Joséphine Sourgne



Key missions: Disciplinary Interface, Training in Research, Training through Research, Link between Research and Diplomas

Journées d'Etude

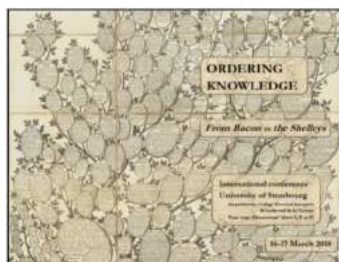
hors-murs et à l'international

Ordering Knowledge: from Bacon to the Shelleys

International conference organised by IDEA and SEARCH at Strasbourg,

16-17 March 2018

By **Richard Somerset**
(University of Lorraine)



The idea of this conference was a spin-off from the contact with colleagues from Strasbourg after the “Mapping Fields of Study” conference held in Nancy in June 2016. We got into discussion with **Jean-Jacques Chardin** and **Anne Bandry-Scubbi** (representing SEARCH and the pole Grand-Est of SEAA XVII-XVIII) about the possibility of organising an event that would look at the changing relationship between “science” and “literature” within the framework of ‘the Humanities’ broadly understood across the seventeenth and eighteenth centuries. In a sense, this was a kind of prequel to the Nancy event of 2016, where we had looked at the formal differentiation of disciplines in the nineteenth century and since. The Strasbourg event combined our regional energies well, notably my own interest in the history of science with our colleagues’ expertise in the broader culture of a period that I do not normally much venture into.

We did not receive as many proposals as we would have liked, but a broad array of countries were nevertheless represented. We had speakers from Spain, Italy, Russia, Romania, Norway, the USA, the UK, and even a couple from France. Only one unsolicited contribution came to us from a French colleague – a sign, unfortunately, that the world of Anglophone Studies in France is still struggling with the idea that science and scientific discourse might have a role to play in the constituting of ‘culture’. The talks covered a wide variety of subject areas and time-frames, ranging from an antiquarian study of Islam in 15th-century Rome to the reconstruction in modern Holland of the scientific apparatus used by 18th-century experimentalists. Along the way, we heard about John Locke, Robert Boyle, Erasmus Darwin, Scottish moral philosophy form one of our keynotes, Sorana Corneanu (University of Bucharest), and educational books for children from the other keynote, Laurence Talairach (University of Toulouse) – and much else besides. We had a really good example of the “digital humanities” in action from Seth Rudy (Rhodes College) who had used “Gephi” to map all the cross references of Chamber’s *Cyclopaedia* of 1728, producing a marvellously detailed picture of the networks of relations informing this early example of an encyclopaedia.

Matthew Smith and yours truly managed to acquit ourselves more or less honourably, and even rather fortuitously contrived to deliver papers that turned out to be quite complementary: on the curricula of Dissenting Academies in the one case, and public and semi-public spaces for the display of knowledge and culture in the other.

THE NEWSLETTER OF IDEA

Jean-Jacques Chardin and I have started the process of putting together a book proposal based on selected material derived from the conference, and which we will submit to Manchester University Press. Sorana Corneanu will also join the editorial team. It is also possible that at some future date a second conference will be organised, forming a pair with this one. If we can make it happen, the theme will be “Representing Knowledge.”

Missions-clés : Institutionnalisation des disciplines, Formation par la recherche, Co-Organisation

Colloque international à l'Université de Caen, Normandie
«Voix transfigurées : troubles, ruptures et travestissements»

Par Claudine Armand
17-18 mai 2018

L'axe de recherche « Voix et silence dans les arts » a co-organisé un colloque international avec ERIBIA, Université de Caen Normandie, intitulé « Voix transfigurées : troubles, ruptures et travestissements ». L'objet du colloque a été d'interroger les configurations et les représentations de la voix chantée, affectée, modifiée, travestie ou aliénée en littérature et dans les arts.

Les communications des participants étaient structurées autour de trois axes principaux :

- 1) Troubles et souffrances : affections et maladies de la voix ; vocalités en souffrance ; notions de gêne et de traumatisme ; voix étouffées, opprimées ; aphonies, extinctions de voix et toutes sortes d'états pathologiques de la phonation ;
- 2) Ruptures et transgressions : interdits liés à la voix ; formes de conflits et de tensions entre voix parlées et voix chantées (passages entre récitatif et aria, par exemple) ; voix perdues et voix retrouvées ;
- 3) Travestissement et transformation : brouillage des catégories vocales ; échanges entre genres ; problématiques de sexualisation et d'érotisation ambiguës de la voix ; voix transformées par la technologie (enregistrement, modification mécanique de la voix) et voix artificielles ; vocalités trompeuses.

Outre les communications, les participants ont également pu entendre l'invité d'honneur, l'artiste lyrique anglais, baryton, Stephen VARCOE, qui a chanté dans de nombreux opéras dont *Pimpinone* de Telemann, *La Chute de la maison Usher* de Debussy, *Mary of Egypt* de Tavener, *Orfeo* de Monteverdi, *Noye's Fludde* de Britten, et *L'Infedelta delusa* de Haydn, pour ne citer que quelques

oeuvres. Stephen Varcoe enseigne également au Royal College of Music à Londres et assure des cours d'été à Dartington, Sherborne et Toronto. Il est l'auteur de *Sing English Song : A Practical Approach to Language and the Repertoire* (2000) et il a écrit plusieurs chapitres dans *The Cambridge Companion to Singing* (2000) et *The New Percy Grainger Companion* (2016).



Marcin Stawiarski (à gauche) et Stephen Varcoe (à droite)

Partenariats et Rayonnement

By Pierre Degott & Jeremy Filet

The Manchester Metropolitan University one-day symposium was dedicated to cultural transnationality in general, and more precisely to cultural transfers between eighteenth-century France and Great Britain. It featured a wide array of subjects, such as the circulation of comic opera between France, Italy and Great Britain (Pierre Degott), French pox and the representation of venereal disease in British literature and art (Noelle Duckmann), and continental perceptions of Irish politics in the early modern period (Monika Renate). A notable leading thread was provided by the role played by tourism and travel narratives, as evinced by Kristof Fatsar's paper on landscape tourism to Britain by Central and East Europeans, Jon Stobart's talk on Sophia Newdigate's travel journal of 1748, or Thomas Hopkinson's research on the representation of the Sicilian banditti in late eighteenth-century romantic novels. The Jacobite issue was very much present in Amanda Babbington's talk on Bonnie Prince Charlie's Musette, as well as in Jeremy Filet's paper "The Jacobites and the Grand Tour in 18th Century Lorraine: from omnipresence to effacement?". The closing roundtable featured contributions by Daniel Szechi, Dale Townshend and David Vickers.

Key Missions: Training through Research, Coorganisation, Partnership, Co-Tutelle

THE NEWSLETTER OF IDEA

Rayonnement : « La fabrique des chercheurs : les chercheur(e)s se livrent »

15 mars 2018, BUL SHS,
Nancy

Par Nathalie Collé et
Monica Latham



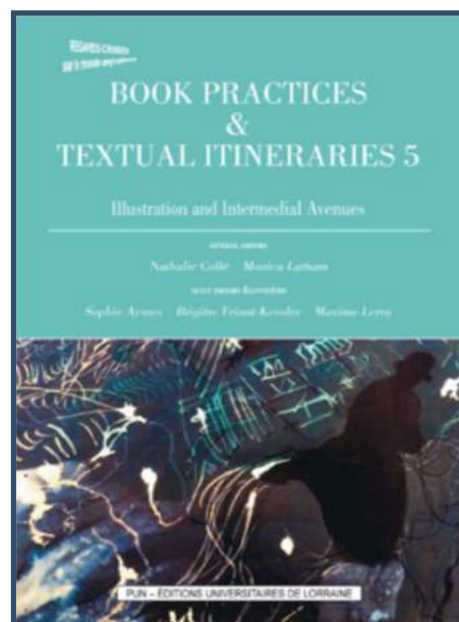
Dans le cadre de cet événement organisé à la Bibliothèque Universitaire Lettres et Sciences Humaines et Sociales de Nancy, les chercheurs de différents laboratoires de l'Université de Lorraine ont été invités à présenter leurs publications récentes à un large public. **Nathalie Collé** et **Monica Latham** ont représenté IDEA et présenté la série d'ouvrages « Book Practices & Textual Itineraries » publiée au sein de la collection « Regards Croisés sur le monde anglophone » et consacrée aux questions relevant de l'histoire du livre, des études textuelles et des études sur l'illustration.



Après une brève introduction sur l'ensemble de la collection, elles ont détaillé le volume 5 de la série, paru en 2017 : *Illustration and Intermedial Avenues*. Cet ouvrage bilingue (français et anglais) et collectif, est le 5^e volume de la série « Book Practices and Textual Itineraries » de la collection « Regards croisés sur le monde anglophone ». Co-dirigé et co-édité par Nathalie Collé (maître de conférence à l'Université de Lorraine et spécialiste de littérature britannique et de l'illustration) et Monica Latham (professeur de littérature britannique à l'Université de Lorraine et spécialiste de littérature britannique et de critique génétique), et publié aux Presses Universitaires de Nancy – Éditions Universitaires de Lorraine, ce volume regroupe des contributions de chercheurs et de praticiens de l'illustration de différents horizons culturels, sociologiques, épistémologiques, et critiques qui s'intéressent à l'illustration dans ses différentes formes et sous ses diverses facettes.

Il est le résultat du travail d'*Illustr4tio*, un réseau international et interdisciplinaire de chercheurs et de professionnels qui s'interrogent sur les théories et les pratiques liées à l'illustration. L'objectif de ce réseau est de favoriser les échanges et le travail interdisciplinaire entre l'université et les professionnels de l'illustration (dessinateurs, graveurs, photographes), les éditeurs, les conservateurs de musées, les responsables d'institutions culturelles, et les collectionneurs. Il s'intéresse, au-delà de l'image d'illustration, à l'évolution du livre et à ses formes multiples, à celle de l'édition et des arts graphiques, ainsi qu'à celle des supports et formes d'expression numériques. Le travail mené dépasse les frontières de l'université française et a abouti à la constitution d'un réseau international de chercheurs et de praticiens actifs dans le développement d'un champ de travail et d'étude en pleine expansion et longtemps négligé.

Les auteurs de ce volume sont Clinton Cahill (Senior Lecturer au département graphique de la Manchester School of Art, UK), Stephen Crowe (dessinateur et illustrateur britannique installé à Seattle), Elissar Kanso (artiste libanaise issue de l'école des Beaux-Arts de Beyrouth et doctorante à l'Université de Bordeaux Montaigne), Christophe Lebold (maître de conférence à l'Université de Strasbourg et spécialiste de littérature nord-américaine), Nikol Dziub (ancienne diplômée de l'ENS de Lyon et docteur en littérature générale et comparée à l'Université de Haute-Alsace), Hélène Ibata (maître de conférence habilitée à l'Université de Strasbourg et spécialiste de l'art britannique des dix-huitième et dix-neuvième siècles), Émilie Sitzia (maître de conférence à l'Université de Maastricht et spécialiste d'art et littérature), Chloé Thomas (docteur de l'Université Paris 3 – Sorbonne Nouvelle et spécialiste de poésie et modernisme américains), et Nannette Hoogslag (dessinatrice, illustratrice, chercheuse et enseignante à l'Université Anglia Ruskin à Cambridge).



THE NEWSLETTER OF IDEA

Les neuf articles réunis dans ce volume abordent, de manière directe ou indirecte, et tout à fait novatrice et originale, la dimension intermédiaire de l'image d'illustration, une dimension encore peu travaillée malgré le développement ces dernières années des études liées d'une part à l'intermédialité (un concept apparu à la fin des années 1980 aux Pays-Bas et en Allemagne en réaction au cloisonnement des disciplines et des médias, développé initialement par Jürgen Müller et devenu depuis un champ de recherche qui prône une approche pluridisciplinaire des relations et des interactions entre les médias au sein d'une œuvre et dans des contextes variés) et d'autre part à l'illustration.

Les sujets abordés vont des considérations de l'illustrateur et du lecteur à leur implication, physique et psychologique, émotionnelle et intellectuelle, dans le processus de création et de lecture de l'image d'illustration, aux contraintes, techniques, esthétiques, et commerciales qui façonnent le travail de création de l'image ainsi que sa lecture et sa réception. Ils mettent en lumière un cas tout particulier d'intermédialité, celui des rapports entre l'illustration et la source d'où elle prend forme (œuvre littéraire, récit de voyage, article de journal, couvertures et images de magazine, mais aussi imagination du créateur et inconscient collectif) et les supports où elle s'inscrit (livre, magazine, journal, site Internet, ou encore œuvre picturale), et entre ses créateurs, diffuseurs, et lecteurs. Ils invitent à repenser la relation dialogique entre texte et image, écrivain et illustrateur, et artiste et commanditaire, et plus généralement entre l'illustration, le texte, le livre, et ses autres supports, mais aussi l'art de manière plus générale, et leurs créateurs et lecteurs/amateurs.



Nathalie Collé & Monica Latham, gen. eds; Sophie Aymes, Brigitte Friant-Kessler & Maxime Leroy, guest eds. *Illustration and Intermedial Avenues*. Vol. 5. Série *Book Practices & Textual Itineraries*. Collection « Regards croisés sur le monde anglophone ». Nancy: PU de Nancy – Éditions Universitaires de Lorraine, 2017. 184 pages. ISBN-10 2814303015. ISBN-13 9782814303010.

Cet ouvrage s'adresse aux chercheurs, universitaires (enseignants-chercheurs, doctorants et étudiants de Master) et praticiens qui s'intéressent à l'illustration dans ses formes diverses et variées, du dix-neuvième au vingt-et-unième siècle, et tout spécialement à sa nature intermédiaire.

Missions-clés: Interface, Formation à la recherche, Formation par la recherche, Lien entre recherche et diplômes

THE NEWSLETTER OF IDEA

Activités des membres

(janvier-juin 2018)

Since last January, **John S. Bak** has presented three talks, two of which were from invitations: “A *Streetcar* Running 70 Years: Production and Performance,” 32nd Tennessee Williams Festival, 21–25 March; “From Inverted Pyramids to Communication Pyramids: Theorizing Literary Journalism, or Just Putting Old Whines into New Bottles?,” 13th International Conference on Literary Journalism Studies: “Literary Journalism: Theory, Practice, Pedagogy,” Austrian Academy of Sciences Institute for Comparative Media and Communication Studies, Vienna, 17–19 May; and symposium keynote “Tennessee Williams’s Self-Portraits of the Playwright as a Young, Middle-Aged, and Aging Man,” « *Every Character’s a Stage* : Du portrait en peinture au personnage de théâtre : dialogue entre le pictural et le théâtral », Université Toulouse-Jean Jaurès, 15 June. In March, he submitted, as coordinating PI, an ANR PRCI proposal “JorLit” with colleagues from Brazil, France, Belgium, Spain, Portugal and the U.S. He also submitted in May an Ecos SUD tripartite grant, “CRONICA,” with Chile and Argentina. He co-organized (with Spanish colleagues from the Universities of Sevilla and Cádiz) the 5th International Congress on American Drama and Theater, “Migrations in American Drama and Theater,” held at the Université de Lorraine (Nancy) from 4–6 June. He co-edited (with Andrew Griffith, Audrey Alvès and Alice Trindade) the second volume of the ReportAGES collection, *Literary Journalism and Africa’s Wars: Colonial, Decolonial and Postcolonial Perspectives* (Nancy: PUN – Éditions Universitaires de Lorraine). He continues working on separate book projects on literary journalism and Tennessee Williams’s paintings.

Antonella Braida attended three international conferences devoted to the centenary of the publication of Mary Wollstonecraft Shelley’s novel *Frankenstein*: at the University of Venice Cà Foscari on 21–22 February, at the University of Clermont-Ferrand on 5–6 April, at the Università Cattolica in Milan on 12–13 April. Her papers explored Mary Shelley’s complex approach to dreaming and vision in *Frankenstein*, *Valperga* and *Matilda*; the Rights of Men and the Rights of Nature in *Frankenstein* and Mary Shelley’s reading of Dante. The proceedings will be published. She also carried out some research at the Pinacoteca di Brera in Milan and at the Marciana Library in Venice for the project “Women journalists”. She has been invited to contribute to the project “La Mondialisation de Dante” organized and coordinated by Professor Giuseppe Sangiardi (LIS) and involving also Soldani Arnaldo of the University of Verona. The project obtained 3000 euros by the MSH Lorraine for its first stage.

Since January 2018, **Marilyne Brun** has continued

work on her research project on theorisations of race in Australia and South Africa. She has organised a round table to debate the creation of a network or association of Australian studies in France, which will take place in early June and will gather Australianists working in France in a wide variety of academic fields.

Catherine Chauvin présentera lors du Congrès de la SAES une communication à l’atelier de la SSA (Société de Stylistique anglaise) sur la représentation des accents dans la comédie en langue anglaise intitulée « Révolution, évolution, ou *statu quo* ? A propos de la représentation des accents dans la *stand-up comedy* dite ‘alternative’ (quelques exemples) ». Un travail sur les emplois de *walk/marcher* en anglais et en français devait faire l’objet d’une présentation ayant été annulée en raison des mouvements de grève (CRELINGUA, Université de la Sorbonne-Nouvelle) le 2 juin et devrait être reportée à 2019. En tant que secrétaire de l’association, elle fait partie du Comité d’organisation du colloque de linguistique organisé par l’ALAES (Association des Linguistes Anglicistes de l’Enseignement Supérieur) au Croisic les 13 et 14 septembre 2018.

Nathalie Collé has been working on volume 7 of “Book Practices & Textual Itineraries”: *Illustrating History*, with guest editors Sophie Aymes, Brigitte Friant-Kessler and Maxime Leroy, as well as on volume 9, *Habillage du texte et du livre aux XVII^e et XVIII^e siècles*, with guest editors Nicolas Brucker, Pierre Degott and Anne-Élisabeth Spica. She has also been writing a chapter for *A Companion to Eighteenth-Century Literary Illustration* co-edited by Leigh G. Dillard and Christina Ionescu, which will be published by Lehigh University Press (Bethlehem, PA) in 2019, as well as on an article for *Bunyan Studies: John Bunyan and his Times* for the 2018 issue, “[W]hen thou dost anneal in glasse thy storie’: Retelling Bunyan and Rehabilitating Dissent in Windows”. She participated in an international workshop on “The Unique Copy: Extra-Illustration – Word and Image, and Print Culture”, at Herzog August Library (HAB) in Wolfenbüttel, Germany, where she gave a paper entitled “Extra-illustrating the road: maps as material and conceptual add-ons to John Bunyan’s *Pilgrim’s Progress*”. She is currently preparing the Spring 2018 issue of *The Recorder, the Newsletter of the International John Bunyan Society*. On 15 March, she took part in “La Fabrique des chercheurs: les chercheurs se livrent – arrêt sur ouvrages par 16 chercheurs en SHS”, a workshop and exchange day organised by and at the Bibliothèque Universitaire Lettres et Sciences Humaines et Sociales de Nancy, where she presented, with colleague and “BPTI” co-director Monica Latham, the IDEA “Regards Croisés sur le Monde Anglophone” collection, and more specifically volume 5 of “Book Practices & Textual Itineraries”: *Illustration and Intermedial Avenues* (2017). Nathalie and Monica have been invited by the PUN – EDULOR to make “BPTI” a fully autonomous collection. This should be done before autumn.

THE NEWSLETTER OF IDEA

Pierre Degott est intervenu au cours de ce semestre dans le cadre de plusieurs colloques à Florence, Valenciennes, Paris, Caen et Edimbourg. À Manchester, il a été l'invité d'une journée d'études organisée par Jérémy Filet autour de la cotutelle de thèse liant IDEA à MMU (Manchester Metropolitan University). Son intervention à Caen, qui portait sur le traitement de la voix dans les biopics consacrés à la figure de la chanteuse d'opéra, s'est faite dans le cadre du programme « Voix et silence » et du partenariat qui lie IDEA à ERIBIA. Soucieux de développer toute activité destinée à valoriser la recherche, il a également présenté au grand public un concert d'abonnement à l'Arsenal de Metz, de même qu'il a rédigé plusieurs textes de présentation pour l'Opéra national de Paris et la Philharmonie de Paris. Il a également écrit pour *L'Avant-Scène Opéra* un article sur les traductions allemandes et anglaises de la *Rodelinda* de Haendel. Il poursuit par ailleurs différents travaux de publication, dont un numéro spécial de *La Revue Musicorum* consacré à la comédie musicale anglaise.

Rachel Hutchins has been applying her previous research as an Instructional Specialist with the Debating U.S. History program at the City University of New York's (CUNY) Office of K-16 Initiatives. In May, she co-presented with the director of the program a workshop entitled "When Race was Born in America: An Anti-Racist Pedagogy," at a conference on Teaching Social Activism at the Museum of the City of New York. Earlier this academic year, Rachel was an invited speaker in the seminar series of the Human Rights research group at the University of Lund, Sweden, where she presented on history education in the U.S. and France.

Monica Latham a publié trois articles depuis janvier 2018: « Modernist Titans and Postmodernist Mythobiogafictions », *American Book Review* 39.1 (November-December 2017): 6-28; « Thieving Facts and Reconstructing Katherine Mansfield's Life », in Janice Kulyk Keefer's *Thieves, Writers' Biographies and Family Biographies in American and British Contemporary Literature: Hybridities, Combinations and Metamorphoses*, eds. Lucie Guiheneuf and Aude Haffen (Newcastle: Cambridge Scholars, 2018): 83-102, et « Reflections on Truth, Veracity, Fictionalization, and Falsification », *Conversations with Biographical Novelists: Truthful Fictions across the Globe*, ed. Michael Lackey (London: Bloomsbury, 2018): 33-48. Elle a aussi publié une recension pour le roman *The Seventh Function of Language* de Laurent Binet dans *American Book Review* 39.1 (November-December 2017): 13-29. Monica a participé à deux colloques internationaux: le premier à Cambridge, intitulé « Alas, Poor Yorick! », *Sterne 250-Year Anniversary Conference* (Cambridge University, Jesus College, UK), les 18-21 mars. Son intervention s'intitulait « The Forerunner of the Moderns?: Virginia Woolf Reading Laurence Sterne's *A Sentimental Journey* ». Le deuxième colloque à Canterbury s'intitule « Virginia Woolf, Europe

and Peace ». (Woolf College, University of Kent, Canterbury, UK) les 21-24 juin. Son intervention porte sur « In the Shadow of WWI: The Portrait of Virginia Woolf as a feminist sleuth ». Avec Nathalie Collé, Monica a participé à la journée « La fabrique des chercheurs : les chercheur(e)s se livrent », organisée à la BU Lettres le 15 mars, afin de présenter au public leur série « Book Practices et Textual Itineraries » et plus particulièrement le numéro 5 intitulé *Illustration and Intermedial Avenues*. En collaboration avec l'Institut des Textes et des Manuscrits Modernes/ENS Paris, et grâce à une subvention du Pôle TELL de l'Université de Lorraine, Monica transcrit actuellement les Carnets manuscrits de lecture de Virginia Woolf avec une équipe de généticiens et spécialistes. Ils réaliseront par la suite une édition des Carnets 14 et 46 (contenant, entre autres, les notes préparatoires de l'essai « Phases of Fiction »). Ils travaillent ensemble depuis 2015 à un projet de publication chez Brepols Publishers.

Vasilica Le Floch a publié un article intitulé « La traduction communautaire : expertise et autorité à l'ère des cultures numériques » dans *Traduire à plusieurs/ Collaborative Translation*, eds. E. Monti et P. Schnyder (Paris: Orizons, 2018), 389-98. Elle a également organisé une conférence consacrée à la post-édition, suivie d'un atelier sur le même thème. Cet événement, destiné aux étudiants du Master 2 Technologies de la Traduction, a été animé par Juliette Dubois, traductrice de la société SDL. La conférence et l'atelier ont permis d'explorer de nouvelles voies dans le domaine de la traduction professionnelle et de tisser des liens avec une société leader dans ce domaine.

Céline Sabiron a reçu le prix Suzanne Zivi de l'Académie de Stanislas le 21 janvier 2018. Une grande partie des membres du centre de recherche IDEA était présents pour assister à la cérémonie et soutenir la lauréate qui doit aussi son prix à un travail d'équipe. Un grand merci aux collègues d'IDEA. Avec les deux membres de son axe de recherche « Dynamiques transculturelles et transnationales », Antonella Braida-Laplace et Jeremy Tranmer, elle a co-organisé deux événements IDEA, à savoir le séminaire (27 mars) du Prof. Jean Viviès qui s'est interrogé sur la modernité d'un classique tel que *Gulliver's Travels* de Jonathan Swift, et un autre séminaire (29 mai) animé par le chercheur postdoctorant Giovanni Pietro Vitali (Poitiers) et Jeremy Tranmer sur la musique populaire italienne et britannique dans un contexte transnational et transculturel. Ce volet de recherche a été suivi par un atelier de formation en humanités numériques (ouvert aux enseignants-chercheurs et étudiants en sciences humaines et sociales) qui s'est déroulé le 30 mai. Dans le cadre de son travail avec Oxford et sa participation au projet « Prismatic *Jane Eyre* » mené par Prof. Matthew Reynolds, Céline Sabiron et deux étudiants de Master 2, Léa Koves et Vincent

THE NEWSLETTER OF IDEA

Thiery, poursuivent leurs travaux en traductologie sur l'œuvre *Jane Eyre* de Charlotte Brontë. Après l'atelier de l'automne à Oxford, ils vont à nouveau intervenir les 8-10 juillet prochains à Oxford en vue d'une publication des résultats obtenus au terme de cette année de travail avec des chercheurs du monde entier. Elle est impliquée dans l'édition de plusieurs ouvrages : *Textualité et Traduction*, co-édité avec Catherine Chauvin et à paraître aux PUN à l'automne 2018 (collection « BPTI »), et *Inconstances romantiques*, co-édité avec Sophie Musitelli et Antonella Braidà, à paraître aux PUN dans la collection « Regards Croisés » au printemps 2019.

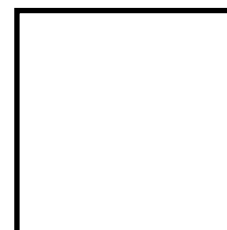
Along with Céline Sabiron and Antonella Braidà, **Jeremy Tranmer** recently organised a seminar and a one-day introduction to digital humanities. At the

seminar, the theme of which was popular music, Jeremy gave a paper entitled « La grève des mineurs de 1984-5 et la musique populaire britannique: passeurs, passages et transformations ».



INTERDIS

THE NEWSLETTER OF THE RESEARCH
GROUP IDEA



Université de Lorraine

CAMPUS LETTRES / CLSH

UFR ALL-Nancy / Département ERUDI

23 BOULEVARD ALBERT 1ER

BP 60446

54001 NANCY CEDEX